

BLONAY BASKET

Thabo, la famille et les amis

Blonay est un monde de connaissances et d'amitiés croisées au fil du temps. Autant dans l'équipe masculine de première ligue que dans celle féminine de LNB. On vient ici pour jouer, certes, et avec un succès certain; mais aussi pour une ambiance qui implique le club du haut niveau jusqu'aux plus jeunes joueurs en formation.

Lorsqu'il fit partie des sept membres fondateurs du Blonay Basket, c'était en 1975, Claude Nicolet ne s'imaginait certainement pas que son club vivrait autant de belles et riches aventures sportives et humaines. De retour à la présidence depuis près de deux ans, le Blonaysan peut s'enorgueillir d'être à la tête d'une société sportive, aujourd'hui riche de plus de 200 membres actifs (soit 11 équipes), et d'une école de basket en plein boom, celle de Laurent Molinari (environ 40 membres). Promu en LNA masculine en 1997, Blonay fusionne ensuite avec Vevey pour former le Riviera Basket dès 1999. Suite à des soucis financiers liés à leur structure commune, les deux voisins reprennent leur indépendance dès 2006. Le temps pour Thabo Sefolosa, l'enfant de Blonay, d'entamer une fabuleuse carrière européenne puis outre-Atlantique.

Le sourire d'Ammann

Depuis quelques mois, le «BB» est de retour sur la scène nationale, via des parcours dignes d'éloges tant en LNB féminine qu'en 1^{re} ligue masculine. Côté masculin, Grégoire Ammann, l'entraîneur de la «une», arborait un large sourire, quelques jours seulement avant d'entamer les play-off. Néo-promue, son équipe s'est payé le luxe de boucler la 2^e phase du championnat au premier rang. «Au vu de la faiblesse de la 1^{re} phase de championnat, nous visions le sans-faute, ce que nous sommes parvenus à réaliser, résume-t-il. Ensuite, l'appétit venant en



Photo: © Leonardo Argenti



Photo: © Blonay Basket

mangeant, nous avons affronté le tour intermédiaire, forts d'un double espoir: gagner tous nos matchs ou, tout du moins, conserver notre invincibilité à Bahyse. Ce que nous sommes parvenus à faire (défaites uniquement à Regensdorf et Collombey-Muraz).»

Candidat à la promotion

Selon Grégoire Ammann, cette domination ne doit rien au hasard, mais à un bon mix entre jeunesse et expérience: «Au-delà des résultats, notre objectif numéro un, c'était de permettre à nos jeunes du club de comptabiliser un maximum de temps de jeu. Afin de les mettre en bonnes conditions, nous avons choisi de leur adjoindre quelques joueurs expérimentés prêts à jouer le jeu (n.d.l.r. Paul Middleton, Sébastien Müller et Frédéric Osterhues, depuis quelques semaines).»

La mayonnaise ayant rapidement pris entre jeunes et trentenaires, les bons résultats ont ainsi suivi le plus naturellement du monde. «On veut désormais être champions», reprend Grégoire Ammann. Son président lui emboîte le pas: «Jamais je ne demanderai à une équipe de jouer pour perdre, lance Claude Nicolet. Dans ce cas-là, je préférerais encore envoyer mes joueurs à la pêche. Si nous devenons champion de 1^{re} ligue, nous assumerons l'ascension.» Voilà qui a le mérite de la transparence...

«Que ce soit en LNB ou en 1^{re} ligue, certitude: la philosophie du club n'évoluera pas», tiennent à relever les deux hommes. «Nous continuerons de miser sur nos jeunes.»

Avec un professionnel?

«En vue de la saison prochaine, nous songeons à engager un entraîneur professionnel, poursuit Claude Nicolet. Cette personne pourrait œuvrer tant au niveau de nos premières équipes

Blonay Basket en action. Soit Patrick Bovet (n° 14), Florian Christinat (n° 8), Bertrand Audrin (n° 6), Luc Craen (n° 7), Christian Boveda (n° 11). L'équipe masculine évolue en 1^{re} ligue et dispute le tour final pour le titre. Quant à l'équipe féminine, elle tient son rang en Ligue nationale B, où elle joue les premières places, derrière cependant un Brunnen qui paraît de plus en plus intouchable.



Photos: © Leonardo Argenti



Le comité 2008-2009

Président	Claude Nicolet
Vice-président	Nico Lugt
Trésorier	Sagrario Cavin
Responsable administrative	Sabine Pontalto
Membres du comité	Claude Cuany, Laurent Molinari, Laurent Mauler, Raphaël Fuhrer



Sarah Cavin (n° 11) et Nathalie Ganguillet (n° 15). Jeunesse et expérience alliées.

Un esprit familial

Depuis plus de 30 ans, le Blonay Basket cultive les amitiés, la fidélité et l'esprit de famille. «Il n'y a qu'à voir le travail abattu par les membres du comité pour la relève, constate Michel Horacsek, l'homme fort de la LNB féminine. Ça permet à chaque entraîneur de se concentrer sur son travail et non, par exemple, sur les à-côtés administratifs.»

«C'est sûr, notre force, c'est notre esprit club, corrobore le président Claude Nicolet. Tous les jeunes du Blonay Basket savent qui compose le comité. C'est un signe. On ne se préoccupe pas que de nos équipes phares. De plus on organise régulièrement des activités extra-sportives pour encore souder les liens. Quant aux entraîneurs, ce sont tous des passionnés, des clubistes!»

Les recettes du succès.

FZ

que du mouvement junior. Cela signifie aussi qu'en cas de promotion en LNB, nous n'engagerions certainement pas de mercenaire étranger. On n'écarte pas non plus, à moyen terme, l'idée de créer un centre de formation en collaboration avec les autres clubs de la Riviera (La Tour-de-Peilz et Vevey).»

Car des joueurs prometteurs, Blonay en possède plusieurs. Chez les garçons, on citera Patrick Bovet et Bertrand Audrin. Chez les filles, Sarah Cavin (elle pourrait dès à présent accéder à la LNA), Noémie Horacsek, Sarah Cheren, Marie Turrian et Tanja Pajunovic. Un quintette qui a bénéficié, en cette saison de LNB, du renfort de trois anciennes joueuses de l'élite: Valérie Kunz, Nathalie Ganguillet et Andrea Depraz. «Avec ou sans elles, mais j'espère avec, admet Michel Horacsek, l'entraîneur de la LNB, on continuera, la saison prochaine, notre travail de formation. La LNA est une catégorie aujourd'hui trop onéreuse pour nous (trop de joueuses étrangères).» Et de poursuivre: «Cette saison, nous avons obtenu des résultats au-delà de mes espérances (n.d.l.r. une place sur le podium final). Sans parler de la collaboration avec Vevey (n.d.l.r. l'équipe de LNB se nomme même Blonay-Vevey): une grande réussite.»

«Le basket féminin est en plein essor chez nous, conclut Claude Nicolet. La preuve, en un an, le nombre de filles au club a bondi de 70%. On a même gagné la mini-Coupe de la Ligue.»

Fabrice Zwahlen

Eine beneidenswerte Atmosphäre

Blonay ist eine kleine Welt mit Bekanntschaften und Freundschaften, die sich im Laufe der Zeit ergeben haben. Dies gilt sowohl für das Herrenteam in der ersten Liga als auch für die Damen in der NLB.



Photo: © Leonardo Argenti

Seit einigen Monaten sind die Teams von «BB» aufgrund ihrer lobenswerten Leistungen sowohl in der NLB der Damen als auch in der 1. Liga der Herren wieder national vertreten. Bei den Männern strahlte der Trainer der «Ersten», Grégoire Ammann, wenige Tage vor Beginn der Play-Offs zufrieden.

Seiner Meinung nach kommt diese Dominanz nicht von ungefähr, sondern ist das Ergebnis einer guten Mischung aus Jugend und Erfahrung. «Neben den Ergebnissen bestand unser Hauptziel darin, unsere jungen Spieler so oft wie möglich spielen zu lassen. Um ein gutes Umfeld zu schaffen, stellten wir ihnen einige erfahrene Spieler zur Seite, die sich zu dieser Massnahme bereit-erklärten (A.d.R.: Paul Middleton, Sébastien Müller und Frédéric Osterhues).

Da das Zusammenspiel zwischen Jungen und den Dreissigjährigen schnell klappte, waren die folgenden guten Resultate die natürlichste Sache der Welt. «Und nun wollen wir Meister werden», unterstreicht Grégoire Ammann.

Blonay verfügt über mehrere vielversprechende Spieler. Bei den Jungs wären Patrick Bovet und Bertrand Audrin zu nennen, bei den Mädchen Sarah Cavin (die jetzt in der NLA spielen könnte), Noémie Horacsek, Sarah Cheren, Marie Turrian und Tanja Pajunovic. Dieses Quintett profitierte in dieser LNB-Saison von der Unterstützung dreier ehemaliger Erstklassspielerinnen: Valérie Kunz, Nathalie Ganguillet und Andrea Depraz. «Wir werden unsere Ausbildungsarbeit in der kommenden Saison mit diesen Spielerinnen oder ohne sie – ich hoffe aber mit... fortsetzen, gibt NLB-Trainer Michel Horacsek zu. Die NLA ist eine zu kostspielige Klasse für uns (zu viele ausländische Spielerinnen).» Und fährt fort: «In dieser Saison haben wir Resultate erzielt, die über meinen Erwartungen lagen (A.d.R.: ein Final-Podiumsplatz). Nicht zu vergessen die Zusammenarbeit mit Vevey (A.d.R.: das NLB-Team nennt sich sogar Blonay-Vevey): ein grosser Erfolg.»

«Frauenbasketball ist bei uns ganz gross im Kommen, schliesst der Clubpräsident Claude Nicolet. Innerhalb eines Jahres stieg die Anzahl der Mädchen im Club um 70% an. Und wir haben sogar den Liga-Minicup gewonnen.»